

Document

Gare à la contraction mondiale des échanges commerciaux ! (14.02)

Le Monde – 13.02.

Les exportations chinoises ont accusé une baisse de 17,5 %, en janvier 2009. Dans le même temps, on observe une baisse brutale de ses importations et de sa consommation d'énergie, ce qui laisse à penser que son activité économique a commencé à régresser. Le fait que les pays émergents d'Asie soient plus touchés par la crise que les pays occidentaux est à la fois surprenant et inquiétant.

Car les statistiques montrent qu'au-delà de la Chine, tous les pays asiatiques sont confrontés à de sérieuses difficultés. En janvier, les exportations étaient en recul de 42 % pour Taïwan, de 33 % pour la Corée du Sud, et de 22 % (sur les biens seuls) pour l'Inde. En décembre 2008, celles du Japon avaient diminué de 35 %. Tous ces chiffres sont plus mauvais que ceux des Etats-Unis : en décembre, les importations américaines ont chuté de 14,7 %, les exportations de 8,4 % seulement.

Les récessions économiques sont en général plus violentes en Asie que dans les pays occidentaux. Pékin affirme que le produit intérieur brut (PIB) a crû de 6,5 % au quatrième trimestre 2008. Pourtant, les importations ont baissé de 43 % en janvier, tandis que sur la première quinzaine du mois, on note une diminution de 17 % de la consommation de charbon, de 19 % des importations de cuivre et de 6,7 % de la production d'énergie électrique. La contraction de l'économie chinoise est manifeste, et sévère.

D'autres données confirment qu'il en est de même au Japon, en Corée et à Taïwan. En ce qui concerne l'Inde, les choses sont moins évidentes.

Le retournement brutal de ces économies montre que le secteur des services financiers des pays de l'Ouest n'est plus le seul facteur de la crise mondiale. Ces pays d'Asie n'avaient pas beaucoup investi dans l'immobilier aux Etats-Unis ou en Europe ; leurs établissements financiers n'ont que peu souffert. Enfin, Japon et Inde exceptés, ils jouissent de finances publiques solides.

EFFET DE LEVIER

Ainsi est mis en évidence l'effet de levier important de la relation de client à fournisseur qui s'est tissée entre les industriels asiatiques et les consommateurs occidentaux au cours des dix dernières années. Une diminution modérée de la consommation en Occident fait subir de graves préjudices aux producteurs d'Asie, qu'ils soient fournisseurs directs ou sous-traitants.

Les responsables politiques devaient déjà s'occuper des créances peu fiables détenues par les banques occidentales. Ils doivent maintenant se soucier de la brusque contraction des échanges commerciaux, et de tous les dégâts qu'elle cause dans les circuits d'approvisionnement à l'échelle mondiale. Le sujet figurera sûrement à l'ordre du jour du G20 d'avril, s'il n'est pas mis à l'honneur plus tôt.